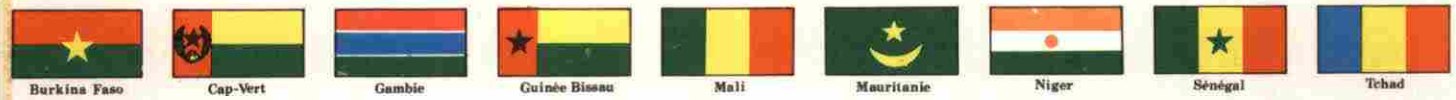
4126

CILSS

COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL

PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL

SECRETARIAT EXECUTIF



Burkina Faso | Cap-Vert | Gambie | Guinée Bissau | Mali | Mauritanie | Niger | Sénégal | Tchad

PROJET DIAGNOSTIC PERMANENT
PERMANENT DIAGNOSIS PROJECT

SUIVI DE LA SITUATION ALIMENTAIRE
DANS LES PAYS DU CILSS

BULLETIN D'AOUT 1990

PR/DIAPER/28/08/1990

ECA/D72/90

B. P. 7049 OUAGADOUGOU TELEX DIAPER 5378 BF Tél. : 33-66-92

SUIVI DE LA SITUATION ALIMENTAIRE
DANS LES PAYS DU CILSS

B U L L E T I N D' A O U T 1 9 9 0

PR/DIAPER/28/08/1990

ECA/D72/90

S O M M A I R E

A V A N T - P R O P O S

Le bulletin de suivi de la situation alimentaire au Sahel du mois d'Août 1990 tente de donner les perspectives de production de la campagne agro-pastorale 1990-1991 à partir des données de suivi de campagne : pluviométrie, hydrologie, évolution phénologique des cultures, suivi phytosanitaire et état des pâturages.

Il tente aussi de donner une appréciation de la situation alimentaire à partir de l'évolution des prix des céréales confrontée aux disponibilités céréalières apparentes au niveau des pays.

Les informations qui ont servi à l'élaboration de ce bulletin proviennent :

- pour les données de suivi de campagne, des bulletins décadaires et mensuels des Groupes de Travail Pluridisciplinaires (G.T.P.) du Programme AGRHYMET dans les pays, de ceux du Centre AGRHYMET de Niamey et des rapports du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture de la FAO, ainsi que des publications des services nationaux de la Météorologie.

- pour les informations sur la situation alimentaire, des publications des organismes céréaliers et des bulletins des Systèmes d'Alerte Précoce des pays sahéliens.

L'occasion nous est encore donnée de remercier les uns et les autres pour la régularité et la rapidité de communication des informations.

1. Situation régionale

1.1. Situation de la campagne agro-pastorale dans les pays du CILSS

1.1.1. Pluviométrie

De façon générale la pluviométrie dans les pays du CILSS a été contrastée dans le temps et dans l'espace.

Les pluies ont été très précoces au Burkina Faso (Avril), au Cap-Vert (3ème décade de Juillet), au Mali (Mai) et très tardives en Gambie, en Guinée-Bissau, en Mauritanie et au Niger. Au Sénégal et au Tchad, si le démarrage a eu lieu à temps, l'installation effective de la saison s'est faite de façon peu satisfaisante eu égard à la faiblesse des premières pluies.

Le mois de Juin a été presque partout dans le Sahel un mois de mauvaise pluviosité (pluies faibles et éparses).

Au mois de Juillet, on a assisté à des manifestations pluvio-orageuses dans toute la sous-région. Ces pluies de Juillet ont été particulièrement efficaces au Burkina Faso, au Cap-Vert, au Mali, au Niger et au Sénégal. Cependant fin Juillet, il existe des pays où, par rapport à la normale; le déficit pluviométrique est général. Il s'agit de la Gambie, de la Guinée-Bissau, de la Mauritanie, du Sénégal (le Nord, le Centre Nord, le Centre Sud sont très déficitaires, le Sud et le Sud-Est légèrement déficitaires) et du Tchad. Par contre, au Burkina Faso, au Mali et au Niger, la pluviométrie est normale à excédentaire sauf en des poches isolées (Dori, Ouahigouya, Fada N'Gourma au Burkina Faso ; Nord de Kéniéba, Sud de Nioro, Nara, régions de Gao et de Tombouctou au Mali).

Par rapport à la campagne précédente, le cumul des pluies fin Juillet est inférieur presque dans tous les pays sauf au Mali et au Niger.

1.1.2. Situation phytosanitaire

Courant Mai, des criquets arboricoles sont observés au Burkina Faso (Soum, Yatenga et Seno) et au Mali (région de Tombouctou, Nord de Kayes).

Les sautériaux (O.S.E) ont fait leur apparition fin Juin dans les parties Nord et Nord-Est du Burkina Faso, dans des zones localisées dans les régions de Kayes, Ségou et Mopti au Mali, dans le Nord et le Centre du Sénégal, dans les départements de Maradi, Tahoua et de Tillabéry au Niger. Il s'agit généralement d'éclosions larvaires. En Juillet, il y a eu des foyers de pullulations notamment dans le Sahel, le Nord, l'Est et le Centre Nord du Burkina Faso, la frange Sahélienne du Mali et dans les parties Centre et Ouest du Niger.

L'ampleur des infestations est faible et les dégâts sur cultures très localisés. La lutte se fait de façon sélective en traitant préférentiellement les cultures.

1.1.3. Evolution des cultures

L'évolution des cultures dans l'ensemble des pays du CILSS a été principalement marquée par les retards de l'installation de la saison des pluies et par la faiblesse du régime pluviométrique du mois de Juin.

Les semis ont été quelquefois précoces dans beaucoup de zones notamment l'Ouest, le Sud et le Sud-Ouest du Burkina Faso, au Cap-Vert, au Sud du Mali et dans la partie Sud du Niger. Certains de ses semis ont été très risqués étant donné que les conditions hydriques n'étaient pas toujours favorables (Tillabéry au Niger).

La faiblesse et la mauvaise répartition des pluies en Juin ont gêné l'évolution des semis de Mai (Burkina Faso, Niger) et retardé l'extension des semis en humide (Burkina Faso, Guinée-Bissau, Gambie, Niger et Sénégal notamment). Aussi, beaucoup de semis principalement dans les zones sahéliennes ont eu lieu fin Juin-début Juillet.

A partir de la première décade de Juillet, les conditions hydriques ont été satisfaisantes pour la croissance des plantes qui sont de façon générale à divers stades végétatifs, au Burkina Faso, au Mali, au Niger sauf en des endroits isolés. Ailleurs, la situation hydrique est moins favorable et même critique dans les zones sahéliennes.

Compte tenu de l'installation tardive de la saison et de la mauvaise pluviosité de Juin, les pluies d'Août et de Septembre seront déterminantes partout.

Elles doivent être abondantes et régulières au Cap-Vert, en Gambie, en Mauritanie au Sénégal et au Tchad pour éviter une campagne agricole médiocre dans les parties sahéliennes.

Dans l'ensemble, la campagne en cours risque d'être moins réussie que la précédente sauf au Mali et au Niger.

1.2. Situation alimentaire

La situation alimentaire des populations dans les pays du Sahel en cette période de soudure est bonne. La disponibilité en céréales est suffisante en milieu rural hormis les cas exceptionnels des provinces du Sahel au Burkina Faso, des populations déplacées au Mali, en Mauritanie et au Sénégal, et de façon générale au Tchad.

En milieu urbain, les prix au consommateur du mil et du sorgho sont en hausse. A Bamako, Dakar, Ouagadougou et Niamey, le kg de mil et de sorgho coûte courant Juillet 1990 entre 90 et 110 FCFA contre 70-80 FCFA en Avril dernier. Le niveau des prix reste supérieur à celui de 1989 mais généralement inférieur, sauf au Sénégal, à celui de 1988.

Le prix du riz en milieu urbain reste remarquablement stable à Dakar (135 FCFA le kg de riz brisé), Ouagadougou (175 FCFA le kg de riz entier) et à Niamey (196-200 FCFA le kg de riz entier). A Bamako, il connaît quelques fluctuations de faible amplitude (180-198 FCFA le kg de brisure).

2.1. BURKINA FASO

2.1.1. Situation de la campagne agro-pastorale

2.1.1.1. Pluviométrie

Les premières pluies sont tombées dès mi-Avril dans les parties Centre et Est du pays. Début Mai, il y a eu généralisation des manifestations pluvio-orageuses sur l'ensemble du pays avec toutefois une mauvaise répartition spatiale, le Nord et l'Est ayant été moins arrosés que le Sud, le Sud-Ouest et l'Ouest. La troisième décade de Mai correspond à l'installation définitive de la saison des pluies avec des précipitations abondantes et bien réparties dans le temps et dans l'espace.

La pluviométrie de Juin a été contrastée :

- faible pluviosité et mauvaise répartition spatiale des précipitations au cours de la première décade.
- très bonne pluviosité avec une bonne répartition spatio-temporelle en deuxième décade
- situation pluviométrique similaire en troisième décade à celle de la première décade.

La première décade de Juillet a été moins pluvieuse que la normale sauf à Dédougou et Pô. La pluviométrie de cette décade a été toutefois supérieure à celle de l'année précédente à Dori, Dédougou, Ouagadougou, Bobo-Dioulasso et Gaoua. La deuxième décade de Juillet a été normale à excédentaire à Bobo-Dioulasso, Dédougou, Dori, Kamboincé, Ouahigouya et Saria, légèrement déficitaire à Boromo et Gaoua, très déficitaire ailleurs notamment à Fada N'Gourma et Kokologho.

En fin de troisième décade de Juillet, le cumul pluviométrique depuis le 1er Avril est normal à Dédougou, Pô, Bobo-Dioulasso et Gaoua, légèrement déficitaire à Ouagadougou et Saria et très déficitaire à Dori, Ouahigouya et Fada N'Gourma. La pluviométrie en fin Juillet est inférieure à celle de l'année précédente sauf à Dori, Dédougou et Bobo-Dioulasso.

2.1.1.2. Situation phytosanitaire

A la mi-Mai on signale des criquets arboricoles dans le Yatenga, le Soum et le Séno. On signale également quelques éclosions très localisées de larvaires de sautériaux dans la province de la Gnagna.

Fin Juin, on enregistre une infestation de sautériaux au Nord et au Nord-Est (Oudalan, Séno, Soum, Yatenga, Bam, Sanmatenga, Gnagna) et au Nord-Ouest du pays (provinces du Sourou et du Mouhoun). De fortes pullulations avec des densités atteignant 50 individus par m2 ont été notées dans certaines localités courant Juillet. On estime fin Juillet que environ 220.000 ha dont près de 119.000 ha de superficie en culture, sont infestés. Au total environ 46.000 ha dont 35.000 de superficies cultivées ont fait l'objet d'intervention.

2.1.1.3. Evolution des cultures

Les semis se sont généralisés fin Mai dans les parties Ouest, Sud et Sud-Ouest du pays. Ailleurs, sauf à Ouahigouya, les semis se sont généralisés à partir de la deuxième décade de Juin. A Ouahigouya, en l'absence de pluies efficaces, des semis à sec ont été effectués au cours de la troisième décade de Juin. Des ressemis ont eu lieu dans les parties Centre et Nord du pays. Pour les céréales notamment, les semis et ressemis ont pris fin mi-Juillet de façon générale sur l'ensemble du pays.

On note fin Juillet une hétérogéneité des états végétatifs allant du stade de la levée au Nord et au Centre au stade floraison au Sud, au Sud-Ouest et à l'Est.

L'état végétatif des plantes fin Juillet est jugé satisfaisant. Au cours de leur évolution phénologique, de fin Mai à la fin de la troisième décade de Juillet, les conditions hydriques ont été généralement bonnes, quelquefois moyennes à Dori, Ouahigouya et Koudougou notamment. L'indice de satisfaction en eau depuis le début du cycle végétatif sur le mil et le sorgho est supérieur à 70 % sauf à Dori, Fada N'Gourma et Tanghin-Dassouri et pour les semis précoces de Pô et Saria.

Bien que l'on pense que la campagne accuse un léger retard, on juge les perspectives de récoltes bonnes. Les pluies d'Août ainsi que l'évolution de la situation acridienne seront déterminantes.

2.1.1.4. Situation des ressources pastorales

La reconstitution des pâturages a été satisfaisante en Juin dans les zones Centre, Est, Ouest et Sud-Ouest du pays. Dans ces zones, la qualité des pâturages s'est considérablement améliorée en Juillet.

Au Nord, par contre, l'état des pâturages herbacés a été médiocre en Juin et n'est toujours pas satisfaisant fin Juillet. Le pâturage aérien y est toutefois abondant.

2.1.2. Situation alimentaire

De façon générale, la disponibilité céréalière est suffisante pour l'inter-saison. Deux constatations amènent à maintenir cette affirmation initialement faite au regard du bilan prévisionnel qui dégage une disponibilité apparente supérieure de 23 % aux besoins de consommation.

La première est que les paysans à l'exception de ceux du Sahel vivent de leur stock comme en atteste la mévente des stocks de l'OFNACER (Office National des Céréales) en milieu rural et la présence de céréales sur les marchés locaux.

La deuxième constatation est que les prix des céréales sèches (mil- sorgho - maïs) connaissent certes un mouvement de hausse mais très spécifique pour la période. Les prix dans les principaux centres urbains évoluent vers ceux de Kaya et de Ouagadougou qui en Avril étaient les plus élevés. Ainsi les prix du sorgho à Batié, Bobo-Dioulasso, Dédougou, Koudougou, Pouytenga sont passés de 50-65 FCFA le kg en Avril 1990 à 55-68 FCFA en Juin et Juillet puis à 61-78 FCFA le kg en Août. Dans le même temps, le prix du sorgho à évolué de 72-78 FCFA le kg à Kaya et Ouagadougou en Avril dernier à 79-83 FCFA puis 81-85 FCFA et 82-87 FCFA respectivement en Juin, Juillet et Août. L'augmentation saisonnière des prix est en soi normale du fait de la rétention des stocks par les producteurs avant que la physionomie de la campagne en cours ne soit fixée. Le fait assez caractéristique est que les prix des céréales dans les principales zones de consommation sont en Juin-Juillet de façon générale comparables à ceux de 1989 et légèrement supérieurs en Juillet. Néanmoins, le niveau des prix en Août n'est pas considéré comme très élevé puisqu'à quelques exceptions près il est inférieur ou égal au prix officiel.

Le Sahel est cette exception. De 107 FCFA le kg de Avril à Juillet 1990, le prix du sorgho atteint en Août 1990 129 FCFA le kg à Markoye soit une augmentation de l'ordre de 21 % d'un niveau déjà jugé trop élevé. Il y a probablement là le signe d'un mauvais approvisionnement puisque l'OFNACER dispose d'assez de stocks au prix consommateur de 80 FCFA le kg.

2.2. CAP-VERT

2.2.1. Situation de la campagne agro-pastorale

2.2.1.1. Pluviométrie

Les premières pluies sont tombées durant la troisième décade de Juillet, en avance par rapport aux autres années.

Elles sont tombées en quantités assez importantes sur l'ensemble des îles sauf Brava et Maïo.

2.2.1.2. Situation phytosanitaire

Aucun problème phytosanitaire n'est signalé jusqu'à présent.

2.2.1.3. Evolution des cultures

Les premiers semis de maïs ont pu être faits sur l'île de Santiago durant la troisième décade de Juillet puis ils se sont généralisés progressivement sur l'ensemble des autres îles.

2.1.4. Situation des ressources pastorales

La végétation a pu commencer à se développer à partir de la troisième décade de Juillet.

2.2.2. Situation alimentaire

Le bilan céréalier prévisionnel 1989-1990 donne une disponibilité céréalière apparente de 270 kg par habitant, bien supérieure à la norme de consommation de 206 kg.

Cette disponibilité tient compte d'un programme d'importations dépassant les besoins, il ne sera certainement pas entièrement exécuté, néanmoins, il ne devrait pas y avoir de problème majeur d'accessibilité aux céréales jusqu'à la prochaine récolte.

2.3. GAMBIE

2.3.1. Situation de la campagne agro-pastorale

2.3.1.1. Pluviométrie

La saison des pluies a démarré avec un grand retard en Gambie.

Les premières pluies sont tombées à la fin de la deuxième décade de Juin alors qu'elles démarrent généralement durant la deuxième décade de Mai.

Et les pluies ont été faibles durant la troisième décade de Juin et la première décade de Juillet.

Aussi, à la fin de la première décade de Juillet, le déficit pluviométrique était très important sur l'ensemble du pays aussi bien par rapport à l'an passé que par rapport à la normale 1984/1989. Ainsi, par exemple, à Georgetown, il n'était tombé que 22,9 mm contre 208,1 mm en 1989, et 181,3 mm en moyenne sur les années 1984/1989.

Durant les deuxième et troisième décade de Juillet, les pluies ont été très inégalement réparties dans le pays.

A la fin Juillet, le déficit était encore très important sur toutes les stations météorologiques du pays.

2.3.1.2. Situation phytosanitaire

Aucun problème important n'a été signalé mais il est possible que les fortes pluies des deuxième et troisième décades de Juillet sur certaines régions du pays aient permis l'éclosion de larves de criquets sénégalais.

2.3.1.3. Evolution des cultures

Il y a eu un grand retard dans les semis cette année.

Il a fallu attendre la deuxième décade de Juillet pour que les semis soient possibles sur l'ensemble du territoire.

Ce retard de l'installation de l'hivernage a eu pour conséquence la nécessité de nombreux ressemis dans la plupart des régions du pays.

Dores et déjà, on peut signaler qu'il faudra que la saison des pluies se poursuive en Octobre pour que les cultures puissent boucler leur cycle.

2.3.1.4. Situation des ressources pastorales

Du fait du retard de l'installation de l'hivernage, la végétation n'a fait son apparition que durant la première décade de Juillet.

Depuis, le couvert herbacé se développe normalement.

2.3.2. Situation alimentaire

Le bilan céréalier prévisionnel 1989/1990, actualisé au 30 Avril 1990, donne une disponibilité céréalière apparente de 170 kg par habitant, supérieure à la norme admise de 165 kg.

La prochaine récolte doit donc être atteinte sans problème majeur.

2.4. GUINEE-BISSAU

2.4.1. Situation de la campagne agro-pastorale

2.4.1.1. Pluviométrie

Les premières pluies sont tombées de manière limitée durant les deuxième et troisième décades de Mai.

Mais, la faible pluviométrie durant les première et deuxième décades de Juin fait que l'hivernage n'a vraiment démarré qu'à la troisième décade de Juin.

Ce démarrage est tardif par rapport aux autres campagnes agricoles.

A la fin Juillet, le déficit pluviométrique est important par rapport à la normale sur l'ensemble du pays.

2.4.1.2. Situation phytosanitaire

Aucun problème n'a été signalé, la situation phytosanitaire est calme.

2.4.1.3. Evolution des cultures

Le démarrage tardif de l'hivernage a perturbé le calendrier agricole habituel.

Les semis de mil, sorgho et maïs n'ont pu se généraliser dans le pays que durant la troisième décade de Juin et la première décade de Juillet et il y a donc eu de nombreux ressemis.

Par la suite, la pluviométrie, bien qu'inférieure à celle des précédentes campagnes a permis un développement satisfaisant de ces cultures.

Les cultures de riz de mangrove ont subi un certain préjudice du fait du déficit pluviométrique et donc du manque de préparation des sols.

2.4.1.4. Situation des ressources pastorales

En raison du retard du démarrage de l'hivernage, la végétation n'a vraiment démarré qu'à partir de la deuxième décade de Juin.

Le couvert herbacé s'est ensuite développé normalement.

2.4.2. Situation alimentaire

Le bilan céréalier prévisionnel 1989/1990, actualisé au 30 Avril 1990, donne une disponibilité céréalière par habitant de 211 kg, bien supérieure à la norme de consommation de 175 kg.

2.5. MALI

2.5.1. Situation de la campagne agro-pastorale

2.5.1.1. Pluviométrie - Hydrologie

Pluviométrie

Dès la deuxième décade de Mai, le pays a connu des manifestations orageuses assez importantes dans le Sud et le Sud-Ouest du pays. Cette situation a continué jusqu'en fin Mai si bien que dans cette partie du pays la pluviométrie y a été normale à excédentaire.

Début Juin, l'ensemble du pays a été concerné par les précipitations pluvieuses. La deuxième décade de Juin a été toutefois déficitaire partout sauf dans le Sud du pays et dans quelques localités isolées à l'Ouest et au Centre (Kita, Kolokani, Bamako et Ségou). Fin Juin, la pluviométrie cumulée depuis début Mai est normale à excédentaire dans la partie du pays au Sud de la ligne Nord-Est de Nioro, Sud de Banamba et de Kolokani, Sud de Nioro, Nord de Mopti, Sud de Douentza ainsi que dans une poche autour de Tombouctou.

Cette situation s'est considérablement améliorée au cours de la première décade de Juillet. En effet, l'ensemble du pays a connu, au cours de cette décade, d'importantes manifestations pluvio-orageuses. En fin de la première décade de Juillet, le cumul pluviométrique depuis début Mai est normale à excédentaire dans toute la partie agricole du pays exceptées les localités de Nara et de Gao. Le régime des pluies s'est quelque peu ralenti au cours des deuxième et troisième décades de Juillet : bien que bien réparties dans le temps et dans l'espace dans le Sud et le Sud-Ouest du pays, les pluies ont été moins importantes que lors de la première décade de Juillet.

Fin Juillet, le cumul pluviométrique depuis début Mai est normale à excédentaire dans la région de Sikasso et au Sud des régions de Kayes, Koulikoro et Ségou. Il est très déficitaire dans la partie Nord-Ouest (Nord de Kéniéba, Sud de Nioro, Nara) et Nord-Est du pays (Nord de la ligne Niafunké Douentza).

Hydrologie

La deuxième décade de Mai a vu le début de la crue sur le haut Niger et le Haut Bani. La montée des eaux a continué régulièrement sur les fleuves Niger, Sénégal et Bani jusqu'à la première décade de Juin. A partir de cette période, les cotes sont restées stationnaires sur le fleuve Niger et sur le fleuve Sénégal. La montée de la crue a repris durant la troisième décade de Juin. Elle a été franche sur l'ensemble du réseau fluvial courant Juillet.

Les hauteurs moyennes des eaux fin Juillet, sont partout supérieures à celles de 1988 et 1989 sur le fleuve Niger et le fleuve Sénégal.

2.5.1.2. Situation phytosanitaire

Les essaims de criquets arboricoles ont été signalés au cours de la deuxième décade de Mai dans la région de Tombouctou (dans la partie du Gourma) et début Juin dans la partie Nord de la région de Kayes (Yélimané).

Des éclosions larvaires de sautériaux très localisées ont eu lieu dans les régions de Kayes, Ségou et Mopti courant Juin. On a pu observé début Juillet de fortes densités de larves et d'ailés mâtures de sautériaux dans les parties Ouest (Kayes, Nioro), Centre (San, Nioro) et Nord-Est (Gossi) du pays. Les superficies infestées sont toutefois faibles. Fin Juillet, il y a eu un développement des larves de sautériaux dans la partie sahélienne du pays sans que cela ait eu une ampleur très préoccupante.

On signale au Nord dans la vallée de Tilemsi, dans l'Adrar des Ifores et dans le Gourma, des criquets adultes à l'état solitaire.

Dans la zone rizicole de Nioro, la lutte intensive contre les rats a permis d'enrayer la pullulation constatée début Juillet.

2.5.1.3. Evolution des cultures

Les semis ont commencé assez tôt pour les cultures pluviales : début Juin dans la partie Sud du pays, fin Juin, début Juillet généralement dans le reste de la partie agricole du pays. Pour le riz irrigué, les semis ont continué jusqu'à fin Juillet.

L'état végétatif des cultures est bon, voire excellent. On signale des cas de stress hydrique à l'extrême Nord de la zone agricole. Par contre, on note des cas d'enherbement dans la partie Sud du pays.

La situation phytosanitaire n'a eu aucune incidence négative sur l'évolution des cultures.

Au regard de l'évolution des cultures, jusqu'en fin Juillet, la campagne agricole s'annonce très bonne. Toutefois, les pluies d'Août seront déterminantes.

2.5.1.4. Situation des ressources pastorales

L'évolution du couvert végétal se poursuit normalement. Les pâturages dans la partie Sud et Sud-Ouest du pays sont excellents. Dans presque toute la zone pastorale, fin Juillet, le tapis herbacé est reconstitué. Les mouvements de transhumance sont en cours vers les zones traditionnelles d'accueil.

2.5.3. Situation alimentaire

Les disponibilités céréalières du pays sont plus que suffisantes pour couvrir les besoins d'ici les prochaines récoltes. La disponibilité céréalière apparente par tête déterminée par le bilan prévisionnel est de 266kg par habitant sur la période Novembre 1989-Octobre 1990 pour un niveau officiel de consommation de 167 kg/habitant/an, mais qui pourrait en fait être de l'ordre de 190 kg/habitant/an.

L'approvisionnement des populations rurales ne devrait pas poser de problèmes dans l'ensemble puisque les paysans vivent de leur stock. En milieu urbain, on note une tension sur le marché.

L'augmentation des prix au consommateur, amorcée dès Avril 1990 a continué jusqu'en Août. A Bamako, le sorgho et le mil sont vendus 100 FCFA le kg en Juillet-Août contre 75-77 FCFA le kg en Avril 1990. En zone déficitaire urbaine (Gao, Nioro) ils sont vendus à 110 - 120 FCFA/kg en Juillet contre 80-94 FCFA en Avril 1990.

Ces prix sont supérieurs de 40 à 50 % à ceux observés à la même époque en 1989 et toutefois inférieurs de 20 à 30 % à ceux observés à la même époque en 1988.

L'augmentation des prix au consommateur s'observe concomitamment avec celle des prix au producteur. En Juillet-Août 1990, dans les principales zones de production (Koutiala, Zangasso), le sorgho est vendu par le producteur entre 60 et 65 FCFA le kg et le mil entre 66-70 FCFA le kg alors qu'ils étaient vendus respectivement 40-41 FCFA et 52-56 FCFA le kg.

On note que l'écart entre les prix au producteur et les prix au consommateur est nettement plus faible cette année qu'en 1989 : entre 53 et 66 %, en Juillet-Août cette année contre 80-89 % en Juillet-Août 1989. On note également le faible écart de prix entre différentes zones de consommation. Il semble qu'il y ait une plus grande rationalité sur le marché céréalier.

S'agissant des personnes risquant de se trouver dans une situation de crise alimentaire en milieu rural, le SAP-Mali (1) donne un effectif de 199.000 personnes principalement dans les cercles de Koro, Douentza et Bandiagara. Ces personnes auraient besoin au total d'un appoint en céréales de l'ordre de 5.000 tonnes pour leur permettre de passer la période de soudure dans de bonnes conditions. Des dispositions ont été prises à cet effet.

---

(1) Bulletin de Juin 1990

2.6. MAURITANIE

2.6.1. Situation de la campagne agro-pastorale

2.6.1.1. Pluviométrie

A l'exception de la forte pluie du 29 Juin sur le Sud et le Sud-Est du pays, jusqu'à la mi-Juillet, n'étaient tombées que de rares pluies éparses.

Ainsi, les premières pluies ne sont tombées à Rosso que durant la deuxième décade de Juillet.

L'hivernage a donc démarré avec un certain retard par rapport à l'an passé.

Au 20 Juillet, par rapport à l'année 1989, le cumul pluviométrique était déficitaire dans toutes les stations de la zone agricole du pays ; par rapport à la normale 1951-1980, il y avait aussi un déficit à Aïoun et Kiffa et un léger excédent à Nema et Rosso.

Durant la troisième décade de Juillet, des pluies abondantes sont tombées sur toute la zone agricole du pays.

Au 10 Août, néanmoins, par rapport à 1989 et à la normale 1951-1980, le déficit pluviométrique était important, sauf à Rosso où on notait un léger excédent suite aux pluies abondantes de la première décade d'Août.

2.6.1.2. Situation phytosanitaire

Jusqu'à fin Juillet, la situation acridienne est restée calme.

Des infestations de sautériaux ont seulement été signalées au Sud du Sélibaby, mais les pluies abondantes de fin Juillet ont certainement été propices à la multiplication de ces infestations.

2.6.1.3. Evolution des cultures

Les semis ont démarré dans les wilayas de Guidimaka et de l'Assaba durant la troisième décade de Juin. Avec la faible pluviométrie de début Juillet, ces semis ont certainement échoué.

Les semis se sont généralisés sur l'ensemble des zones productrices durant les deuxième et troisième décades de Juillet.

Les céréales, semées à cette période, ont pu se développer normalement du fait de l'abondance des pluies durant la deuxième quinzaine de Juillet dans le Guidimaka et le Gorgol. Par contre dans les Hodh et l'Assaba, les cultures de diéri n'ont pas très bien démarré du fait des conditions hydriques.

2.6.1.4. Situation des ressources pastorales

La végétation herbacée a démarré dans les Hodh, l'Assaba et le Guidimaka pendant la troisième décade de Juin.

Les pâturages se sont ensuite développés normalement en particulier dans le Sud-Est du pays.

2.6.2. Situation alimentaire

Le bilan céréalier prévisionnel 1989-1990, actualisé au 30 Avril 1990, donne une disponibilité céréalière de 190 kg par habitant, supérieure à la norme de consommation admise de 165 kg.

Donc, si le programme des importations commerciales et des aides alimentaires se réalise effectivement, il ne devrait pas y avoir de problème cette année.

2.7. NIGER

2.7.1. Situation de la campagne agro-pastorale

2.7.1.1. Pluviométrie et hydrologie

Pluviométrie

Au cours de la première décade de Mai, on a enregistré quelques pluies dans la partie Sud du pays principalement dans le département de Maradi (Madarounfa, Tessaoua) et le Sud du département de Zinder (Mirriah, Magaria).

Au cours de la deuxième décade, le Sud et le Sud-Ouest ont été intéressés par des précipitations significatives (Sud de Zinder, Sud de Tahoua, département de Dosso, Sud de Tillabery) tandis qu'en troisième décade de Mai, seule la partie extrême Ouest du pays a connu des pluies significatives.

La pluviométrie en Juin a été déficitaire à fortement déficitaire par rapport à la normale sauf en quelques endroits tels que Banibangou, Gouré et Matamaye (département de Zinder), Maradi, Mayahi (département de Maradi), N'Guigmi (département de Diffa) Niamey et Ouallam (département de Tillabéry). Les pluies ont été particulièrement rares en deuxième décade de Juin puisque seulement les stations de Birni N'Gouré, Dosso, Niamey et Tahoua ont enregistré une pluie décadaire supérieure à 5 mm. La pluviométrie en troisième décade Juin a été spatialement mieux répartie que lors de la deuxième décade. Ainsi, le Centre et l'Est du département de Tillabéry, la majeure partie du département de Maradi ont été très arrosés. Le département de Diffa, le centre des départements de Zinder et de Dosso ont été moins arrosés. Le département d'Agadez a été particulièrement sec.

La première décade de Juillet a été très pluvieuse avec une bonne répartition dans le Sud du département d'Agadez, le Sud de l'arrondissement de Tanout, les arrondissements du Sud du département de Zinder, l'ensemble du département de Tahoua, le département de Tillabéry au Sud d'une ligne passant par Filingué, Ouallam, Niamey et Tillabery. L'extrême Est du pays a été par contre très peu arrosé. Au cours de la deuxième décade de Juillet, le pays dans sa quasi-totalité a été bien arrosé. Des précipitations importantes ont concerné la partie du pays au Sud de la ligne Est-Ouest passant par Agadez. La troisième décade a été également pluvieuse. D'Est en Ouest, de fortes pluies ont été enregistrées au Sud d'une ligne Diffa, Tanout, Tahoua et Filingué.

Fin Juillet, la pluviométrie est presque partout supérieure à celle de 1989 sauf en quelques poches isolées principalement autour de Filingué et Maradi. Par rapport à la

normale 1951-1980, la pluviométrie cumulée est normale à excédentaire partout sauf à Dargol, Dakoro, Filingué, Say et Tahoua.

Hydrologie

Le fleuve Niger a commencé sa crue à Niamey au début du mois de Juin grâce aux pluies locales et aux apports des affluents burkinabé. A Kandadji, le niveau du fleuve a atteint un maximum mensuel de 140 mm le 22 Juin puis revenu à 129 mm en fin de mois. Les hauteurs ont fluctué autour de 120 mm jusqu'en fin deuxième décade de Juillet. L'installation de la crue a été effective fin Juillet avec une hauteur des eaux en progression de 222 mm le 22 à 266 mm le 31 alors que le débit passe aux mêmes dates de 96,5 m3/s à 136 m3/s. Cette situation est similaire à celle de 1989.

2.7.1.2. Situation phytosanitaire

En Juin, on signale dans les départements de Maradi, de Tahoua et de Tillabéry, des sautériaux en densité allant de 2 à 20 individus au mètre carré. Des traitements particuliers ont eu lieu fin Juin début Juillet.

Au cours de la deuxième décade de Juillet, on signale le développement de foyers d'infestation de criquets Sénégalais à l'état larvaire dans les départements de Tillabéry, de Maradi et de Tahoua.

2.7.1.3. Evolution des cultures

Des semis très risqués ont eu lieu début Mai dans le département de Tillabéry. Dans le département de Diffa, il y a eu beaucoup de semis à sec en l'absence de pluies efficaces en Juin.

Dans la partie Sud des départements de Tahoua, Maradi et Zinder et dans le département de Tillabéry, les premières semis connaissent en Juin des difficultés de levée et de croissance au cours des deux premières décades de Juin. La bonne pluviométrie de la troisième décade de Juin a permis la généralisation des semis notamment dans la partie Nord agricole du pays. Des zones telles que Birni N'Gouré, Say et Dakoro n'ont eu des semis dans de bonnes conditions hydriques que début Juillet.

Suite à la mauvaise pluviométrie des premières décades de Juin, les cultures ont connu durant deux décades des conditions hydriques médiocres dans tout le pays sauf à Niamey et Torodi. Dans les poches de sécheresse des arrondissements de N'Guigmi, Say et Birni N'Gouré, les premiers semis ont gravement souffert du manque d'eau.

A partir de la première décade de Juillet, de meilleures conditions hydriques ont permis aux semis effectués fin Juin-début Juillet de connaître un développement satisfaisant

tandis que les premiers semis de Mai dans le département de Tillabéry ayant survécu à la sécheresse de Juin ont repris leur croissance.

Fin Juillet, l'indice de satisfaction cumulé des besoins en eau depuis les semis est très faible à Filingué (57 %), Gouré (40 %) et N'Guigmi (60 %), pour le mil et le sorgho alors que le stock d'eau dans le sol est quasi nul. Ailleurs, les besoins en eau ont été satisfaits et les réserves en eau sont suffisantes. Les premiers semis de Mai ayant survécu sont au stade de floraison, tandis que ceux de fin Juin-début Juillet sont au stade tallage.

2.7.1.4. Situation des ressources pastorales

La répartition du couvert végétal a été lente et quelque peu tardive. Courant Juin, seule la partie Sud du pays (Gaya notamment) connait un développement de la végétation. Le couvert herbacé s'installe localement autour du Lac Tchad dans l'arrondissement de Keita début Juillet. L'évolution de la végétation naturelle vers le Nord dans la zone pastorale ne commence que pendant la troisième décade de Juillet.

2.7.2. Situation alimentaire

Malgré le déficit qui se déduit du bilan prévisionnel, il semble que le pays ne connait pas de difficultés d'approvisionnement en céréales. A défaut d'autres informations, le niveau des prix est pris ici comme indicateur d'accessibilité de la population aux céréales. En Juin, malgré une pluviométrie déficitaire, les prix au consommateur du mil et du sorgho sont restés nettement inférieurs à ceux observés en Juin 1988 (de 26 à 47 %) mais sont supérieurs à ceux de Juin 1989.

A 92 FCFA le kg début Juin, le mil n'est pas plus cher à Niamey qu'à Bamako et à Ouagadougou.

Par ailleurs, début Juin, on note une tendance à la hausse. Cette hausse est un phénomène saisonnier normal dont l'ampleur et la durée dépendront de l'évolution de la campagne en cours.

2.8. SENEGAL

2.8.1. Situation de la campagne agro-pastorale

2.8.1.1. Pluviométrie - Hydrologie

Pluviométrie

Les premières pluies significatives sont tombées durant la première décade de Juin à Kédougou et Tambacounda et elles se sont généralisées sur l'ensemble du pays durant les deuxième et troisième décades de Juin.

L'hivernage s'est installé à une date normale mais la pluviométrie a été faible durant le mois de Juin.

A la fin Juin, par rapport à 1989, la situation est très déficitaire sur l'ensemble du pays à l'exception de Bakel (en raison de la très forte pluie du 29 Juin).

La situation est aussi très déficitaire par rapport aux normales 1931-1960 et 1951-1980 sur les zones Nord, Centre-Nord et Centre-Sud et légèrement moins sur les zones Sud et Sud-Est.

Pendant le mois de Juillet, la distribution des pluies dans le temps et dans l'espace s'est améliorée mais les quantités tombées sont faibles à l'exception de la zone Sud du pays.

A la fin Juillet, par rapport à 1989, tous les cumuls sont inférieurs avec des stations (Podor, Dakar, Bambey, M'Bour) où la pluviométrie est quatre fois plus faible.

Par rapport aux normales 1931-1960 et 1951-1980, la pluviométrie est partout déficitaire sauf à la station de Louga.

La première décade d'Août a vu une bonne répartition dans le temps et dans l'espace des pluies. Toutes les stations ont reçu plus de 50 mm à l'exception de celles de l'extrême Nord et du Centre-Ouest.

Hydrologie

La caractère artificiel du régime du fleuve Sénégal ne permet guère d'interprétation, néanmoins, la crue est apparue à Bakel durant la troisième décade de Juin.

La situation hydrologique du fleuve Gambie, à Kédougou, est meilleure que celle de l'an passé.

A Kolda, le fleuve Casamance a été à sec jusqu'à la troisième décade de Juin mais à la fin Juillet, les cotes sont plus élevées qu'en 1989.

2.8.1.2. Situation phytosanitaire

La préparation de la campagne de lutte phytosanitaire s'est déroulée dans de bonnes conditions.

Des foyers localisés de sauteriaux ont été signalés dans le Nord et le Centre du pays en Juillet. Ces sautériaux n'avaient pas fait de dégâts sur les cultures.

La situation est calme au niveau des criquets pélerins.

Il est aussi à signaler les dégâts causés sur les cultures par des iules dans le département de M'Bour fin Juillet.

2.8.1.3. Evolution des cultures

Dans les zones Sud et Sud-Est, les semis se sont déroulés durant la troisième décade de Juin et la première décade de Juillet.

Dans les zones Centre et Nord, les semis à sec se sont déroulés fin Juin début Juillet tandis que les semis en humide ont eu lieu lors des deuxième et troisième décades de Juillet.

Jusqu'à maintenant, les céréales n'ont pas eu à trop souffrir de la faiblesse des précipitations à l'exception de la région de Matam où les semis de fin Juin viennent de subir deux décades sèches.

Les indices de satisfaction en eau des céréales sont supérieurs à 80 % mais les réserves en eau des sols sont assez faibles sauf dans le Sud et le Sud-Est.

2.8.1.4. Situation des ressources pastorales

Les feux de brousse ont encore sévi cette année. Fin Mai, près de 100.000 hectares avaient brûlé.

La pluviométrie, très faible jusqu'en Juillet de cette année, a perturbé le développement de la végétation herbacée.

A la fin Juillet, le couvert végétal était néanmoins satisfaisant dans la partie Sud et Centre du pays, mais n'en était qu'au stade de la levée dans la partie Nord du pays.

2.8.2. Situation alimentaire

Le bilan céréalier prévisionnel 1989-1990, actualisé au 30 Avril 1990, donne une disponibilité céréalière apparente de 202 kg par habitant, bien supérieure à 185 kg, norme admise. Pour cela, il convient que le programme d'importations, en particulier de riz, soit respecté.

Les prix des céréales (mil, sorgho, maïs) sur les marchés ont connu une hausse importante (autour de 10 %) sur l'ensemble des régions du pays en Juillet, aussi bien pour les prix au détail que pour les prix au producteur. Ainsi le kg de mil au détail est passé à Thiès de 82 FCFA en Juin à 93 FCFA Juillet et le kg de sorgho au producteur à Kaolack de 59 FCFA en Juin à 67 FCFA en Juillet.

Cette hausse, habituelle en cette période, est relativement plus forte cette année, cela est certainement dû à l'inquiétude du monde rural face au retard du démarrage de l'hivernage.

Sur l'ensemble des régions, les prix du mil et du sorgho en Juillet 1990 sont inférieurs à ceux de 1989 (de 5 à 10 % environ). Ainsi le kg de mil à Dakar coûte en Juillet 1990 106 FCFA contre 119 FCFA en Juillet 1989.

Le prix du kg de riz importé est lui quasiment stable. Il varie seulement en Juillet spatialement de 130 FCFA à Dakar à 143 FCFA à Tambacounda.

2.9. TCHAD

2.9.1. Situation de la campagne agro-pastorale

2.9.1.1. Pluviométrie - Hydrologie

Pluviométrie

Les premières pluies sont tombées en Mai sur la zone soudanienne et en Juin sur les zones soudano-sahélienne et sahélienne.

La situation pluviométrique sur l'ensemble du pays s'est améliorée tout au long du mois de Juin.

Mais, à la fin Juin, par rapport à l'an passé et par rapport à la normale 1951/1980, le cumul était déficitaire sur l'ensemble du pays à l'exception du Logone occidental.

En Juillet, la pluviométrie a été relativement bonne sur l'ensemble des zones productrices.

A la fin Juillet, les cumuls pluviométriques sont néanmoins partout inférieurs à ceux de la normale 1951/1980 et surtout à ceux de l'an passé.

Durant la première décade d'Août, les pluies ont été faibles tant sur les zones sahélienne et soudano-sahélienne que soudanienne et les cumuls sont de plus en plus déficitaires.

Hydrologie

La station de Bol sur le Lac Tchad a été à sec à partir du 9 Juillet alors qu'elle ne l'avait pas été en 1989.

A partir de la première décade de Juillet, le Logone présente une montée régulière à Nguely et Bongor.

A la mi-Juillet, le niveau du Logone était égal à celui de l'an passé alors que celui du Chari était inférieur.

A N'Djaména, les cotes étaient inférieures à celles de l'an passé en Mai et Juin et équivalentes en Juillet.

2.9.1.2. Situation phytosanitaire

La situation est relativement calme.

En Juin, des chenilles ont causé des dégâts principalement dans les préfectures du Logone Occidental, du Moyen Chari et du Lac.

En Juillet, des infestations de sautériaux ont été signalées dans la préfecture du Salamat, du Chari Baguirmi, du Lac, du Ouaddaï, de Biltine et de Guera. Quelques dégâts ont été causés aux cultures.

2.9.1.3. Evolution des cultures

Dans l'ensemble du pays, l'hivernage s'est installé tardivement.

Dans la zone soudanienne, les semis se sont déroulés durant la deuxième quinzaine du mois de Mai.

Les semis en humide dans la zone soudano-sahélienne ont démarré durant la première décade de Juin et dans la zone sahélienne durant les deuxième et troisième décades de Juin.

Les cultures dans les zones soudanienne et soudano-sahélienne semblent se développer normalement suite aux pluies régulières de Juillet et malgré le ralentissement des pluies début Août. Les indices de satisfaction des besoins en eau sont partout supérieurs à 80 % pour les semis en Juin et Juillet, seules, les cultures semées en Mai ont des indices entre 50 % et 70 % avec des réserves dans le sol faibles.

La pluviométrie faible de cette campagne dans la zone soudanienne aura par contre des répercussions défavorables sur les cultures de bas-fond et de décrue et sur le riz également.

Dans la zone sahélienne, le déficit pluviométrique pourrait poser problème.

2.9.1.4. Situation des ressources pastorales

Dans le Sud du Tchad, la végétation herbacée a démarré durant la troisième décade du mois de Juillet. Elle s'est ensuite développée régulièrement durant les mois de Juin et Juillet.

Dans la zone sahélienne du pays, le couvert herbacé s'est installé tout au long du mois de Juillet et son développement ne souffre pas actuellement de la faible pluviométrie enregistrée.

2.9.2. Situation alimentaire

2.9.2.1. Disponibilité céréalière

Le bilan céréalier prévisionnel 1989/1990, actualisé au 30 Avril 1990, donne une disponibilité céréalière apparente de 125 kg par habitant, donc bien inférieure à la norme de consommation admise de 141 kg.

Si le programme des importations n'a pas été revu à la hausse, la période de soudure doit être difficile au niveau global.

2.9.2.2. Accessibilité aux céréales

Au niveau des zones soudanienne et soudano-sahélienne, les prix des céréales mil et sorgho sont en légère hausse en Juin par rapport aux premiers mois de l'année 1990, et ils sont à peu près équivalents ou légèrement plus élevés à ceux de la même période en 1989.

Ainsi, le kilogramme de mil, en Juin coûtait à Moundou 96 FCFA en 1988, 55 FCFA en 1989 et 65 FCFA en 1990.

Au niveau de la zone sahélienne, les prix des céréales n'ont guère varié depuis la dernière récolte jusqu'en Mai mais sont à la hausse en Juin.

Les prix sont en général plus élevés qu'à la même période en 1989 mais bien plus faibles qu'en 1988.

Ainsi, le kilogramme de mil, en Juin, coûtait à Ati 92 FCFA en 1988, 32 F CFA en 1989 et 50 F CFA en 1990.

Dans les zones sahélienne et soudano-sahélienne, les disponibilités céréalières sont très variables selon les préfectures.

Dès le mois de Mai 1990, les réserves en céréales sont faibles à très faibles dans la préfecture du Kanem, les sous-préfectures de Bitkine et Melfi dans le Guera et dans la sous-préfecture de Iriba de Biltine.
